L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 OCTOBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 29 OCTOBRE 1882.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Escoffier, dans leur salle d'encan No 46 rue Royale, grande vente de meubles français, statuettes, glaces taillées et un immense assortiment d'articles de fantaisie dont l'énumération serait trop longue.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Le traité Hawaiien et les élections générales.

Jamais, au grand jamais, aucun gouvernement, ayant adopté un système économique bien tranché, protectionisme ou libre-change, peu importe, ne s'est mis aussi nettement en contradiction avec lui-même que celui des Etats-Unis, dans la question des sucres. Certes, il a bien fait d'encourager le développement de toutes les industries dans son sein, et ce n'est pas nous qui, sur ce point, lui marchanderons les félicitations.

Bien déterminés nous-mêmes à nous jeter dans la voie où déjà se sont si heureusement engagées d'autres sections de l'Union, nous sommes les premiers intéressés au maintien du tarif, et nous voulons, à notre tour, avoir notre part des bienfaits de la protection. C'est notre devoir envers nous-mêmes, c'est notre droit devant le pays, de réclamer cette part.

Mais pourquoi les Etats-Unis, au détriment de l'industrie sucrière nationale, ont-ils si délibérément dérogé aux lois et aux réglements généraux établis par eux? Pourquoi ce prétendu traité de réciprocité avec les îles Hawaïennes, qui n'était, en réalité, qu'un traité en faveur de l'introduction, exempte de tous droits, des sucres de ces îles dans l'Union, un traité dont nous allions nécessairement être les victimes, dont ne devaient profiter que quelques raffineurs de Nord et de l'Est.

Nous trouvons tout naturel que l'Etat protège l'industrie nationale de la raffinerie; il ne l'eût pas fait, que nous le lui demanderions, mais il ne faut pas que ce soit au détriment de la production du sucre, qui est, elle-même, une industrie aussi légitime et aussi nationale.

Il y a, nous devons le dire, dans une grande partie du système producteur des Etats-Unis, un vice que l'on n'a pas assez relevé jusqu'ici, sur lequel on devrait appeler l'attention du législateur.

Votre tarif, pourrait-on lui dire, protège chez vous les articles manufacturés, c'est fort bien; mais pourquoi n'y protégez-vous pas en même temps la protection de la matière première? Quand vous avez mis en vigueur votre traité Hawaïen, et que le sucre de ces îles est entré dans l'Union en franchise, est-ce que le prix du sucre a sérieusement baissé? Non pas, certes. Les sucres sont arrivés aux raffineurs à bien meilleur marché; ils l'ont revendu ensuite au même prix qu'auparavant; ils ont empoché la différence. C'était tout gain pour eux; mais le pays n'en a tiré aucun profit appréciable.

Supposez que, pour tuer complètement l'industrie sucrière, en Louisiane, et autre part encore (car on commence à cultiver la canne ailleurs que chez nous) vous abaissiez les droits, si peu élevés déjà, d'entrée des sucres étrangers, et que ceux de l'île de Cuba envahissent complètement les marchés du Nord et de l'Ouest, pensez-vous que nous obtenions le produit des raffineries à beaucoup plus bas prix? non certes; les gros industriels du Nord, maîtres des sucres de Cuba, agiront exactement comme ils l'ont fait après l'entrée en franchise de ceux des îles Sandwich. Vous aurez fait la fortune d'une industrie dont nous ne nions pas la valeur, mais vous aurez donné le coup de la mort à une autre plus importante encore que la première; tout cela, sans aucun profit réel pour le consommateur.

Il n'y a, croyons-nous, rien à répondre à un pareil argument. Protégez tant que vous voudrez la raffinerie, nous ne nous y opposons pas, mais protégez davantage la production sucrière, car elle a un caractère plus national encore, et elle fait vivre de beaucoup plus nombreuses populations.

Est-ce qu'en définitive, l'agriculture n'est pas la première de toutes les industries; est-ce que, dans tout Etat bien réglé, elle ne passe pas avant toutes les autres? On peut, à la rigueur, se passer de la raffinerie, mais essayez donc de vous dispenser de toute consommation de sucre, si brut qu'il soit?

La vérité est que, si l'on étend sa protection sur une production, il faut l'étendre sur l'autre, et le mieux est de les protéger toutes les deux également.

Ces réflexions nous sont suggérées par la lutte électorale qui se poursuit en ce moment à San Francisco, et dont le maintien ou l'abolition du traité Hawaiien est le véritable enjeu. On sait la profonde hostilité qu'a soulevée, dans cet Etat, le malencontreux traité. Ce qui vient de lui communiquer plus de vivacité encore, c'est le transfert, à Honolulu, des raffineries de San Francisco. Et pourquoi ce déplacement s'il vous plait? Pourquoi dénationaliser ainsi, en quelque sorte, cette industrie?

N'y a-t-il pas là une preuve évidente que le traité a été établi sur une mauvaise base, et que l'on a eu tort de ne pas protéger la production même, en même temps que la raffinerie? Est-ce que les conséquences de cette mesure ne vont pas directement contre le principe qui l'avait fait admettre?

Toujours est-il qu'à San Francisco les débats de la lutte électorale portent entièrement sur la question sucrière.

Les accapareurs se font, à l'abri du traité, des revenus prodigieux; ils accumulent millions sur millions; ils peuvent, à coups de [illegible] agir sur le monde des politic[illegible] en effet, adopter la cand[illegible] qui représente leurs intérêts. Il [illegible] faut un avocat [illegible] à la chambre pour défendre [illegible] du traité et enlever un vote [illegible] qui e[illegible]gerait, pendant sept [illegible] encore, l'ex[illegible]

Espérons qu'il n'en [illegible] pas ainsi. L'opinion publique est [illegible] hostile au parti du monopole pour que ce dernier [illegible]ssisse dans sa déplorable entreprise. [illegible]vocat des accapareurs sera battu, lors [illegible] vote populaire, et le Congrès sera [illegible]igé de rappelé le traité.

Il avait été, pourtant, on se le rappelle, adopté pour plaire à la population de la Californie, et la Californie, aujourd'hui, n'en veut plus; elle le répudie, lui et ceux qui le défendent.

Quelle meilleure preuve peut-on trouver des défauts qui lui étaient inhérents et de ses déplorables conséquences?

Quant à nous, grâce au ciel, nous aurons des représentants qui sauront plaider la cause de notre industrie sucrière et attaquer à outrance le traité Hawaiien. Quel homme sorti de nos rangs oserait jouer un autre rôle? Que ce soit la grande question, avec celle du tarif, qui détermine tous nos votes aux polls. Si nos représentants au Congrès savent poursuivre à outrance ce traité malencontreux, en demander énergiquement l'abolition immédiate, s'il est possible, ou, tout au moins, le rappel, lors de son expiration, nul doute qu'il disparaisse enfin; il est impossible qu'il ne se trouve pas, au Congrès, un nombre suffisant de patriotes pour faire adopter une résolution qui répondra aux vœux des populations de tant d'Etats, lésés par une mesure aussi maladroite qu'inique, mais parfaitement conforme aux inconséquences du parti soi-disant républicain.

AUBERT DUBAYET.

M. l'abbé H. R. Casgrain est un des ecclésiastiques les plus éminents du Canada, et en même temps un homme de lettres de haute distinction. Voyageant en Louisiane l'année dernière, il eut l'occasion de prendre connaissance du manuscrit d'un ouvrage de notre compatriote, M. Charles Gayarré, intitulé: "Aubert Dubayet, ou les deux Républiques Sœurs." Cet ouvrage sera prochainement publié par la maison Osgood & Cie, de Boston, et c'est avec un grand plaisir que nous donnons ici l'appréciation qui en est faite par l'abbé Casgrain:

Jeannerette P. O., 30 janvier 1881.

Mon cher monsieur, et oserai-je dire, excellent ami,

Parmi tant de livres qui se publient, n'êtes-vous pas étonné, comme moi, de voir combien il y en a peu qui nous apprennent quelque chose? Rari nantes in gurgité vasto. Votre Aubert Dubayet est de ce petit nombre. Sa lecture m'a fait penser à tout, et à quelque chose de plus. N'est-ce pas madame de Staël qui dit cela du Faust de Gœthe? Le parallèle que vous faites des deux grandes républiques modernes offre un tableau unique en son genre, aussi vrai que nouveau et saisissant; et les réflexions philosophiques que vous faites ressortir des évènements sont d'une élévation qui n'appartient qu'aux grands maîtres. Le manteau de fiction que vous jetez sur ce chef-d'œuvre historique n'a de comparable que ce merveilleux tissu qui recouvre la Statue Voilée et qui en fait mieux ressortir les formes exquises.

De la fenêtre où je vous écris, j'aperçois un superbe chêne vert revêtu de ses dentelles de mousse si rêveusement poétiques. Ce monument de vos forêts louisianaises est bien l'image de votre Aubert Dubayet—cet autre monument louisianais, à la fois poème et histoire. On admire encore les parallèles de Plutarque qui personnifie en de grands noms les Républiques de Rome et de la Grèce. Je ne crains pas de dire, et ce n'est pas un mince éloge, que votre ouvrage n'a ni moins de grandeur, ni moins de charme. Je fais des vœux que ce beau livre, qui est le couronnement de votre vie d'historien, de philosophe et de romancier, paraisse bientôt, et dans les conditions de succès qu'il mérite.

Veuillez agréer l'expression de l'estime et de l'admiration sans réserve avec laquelle je vous demeure parfaitement attaché.

H. R. Casgrain.

Academie de Musique.—C'est ce soir que débute, à ce Théâtre, M. James O'Niel, dans son nouveau drame "*An American King.*" Nous espérons que cette troupe vaudra celle qui l'ont précédée et que de *combinaison* en *combinaison*, M. Bidwell arrivera à un beau résultat, un résultat sonnant, qu'il mérite à tous égards.

Theatre St-Charles. — *Fun in a Boarding school*, tel est le titre affriandant de la comédie lyrique qui servira, ce soir, de début à M. John E. Ince et à une troupe dont on dit le plus grand bien. La vogue de l'ouvrage et le nom de l'auteur principal ont déjà valu une location qui promet une belle recette.

Grand Opera House.—Ce théâtre, sous la direction de MM. Brooks et Norton, ouvre ce soir ses portes. Le choix qu'il a fait pour cette ouverture, est excellent: *My Partner*, un drame américain en 4 actes, dont le *New York Herald* a dit: "Il a fait en une soirée la réputation de son auteur." Ce jugement porté sur la pièce de M. Bartley Campbell sera sans doute ratifié par le public de la Nlle-Orléans, car l'interprétation de *My Partner* est confiée à des sujets triés sur le volet, comme on dit.

L'hon. A. M. Sullivan, qu'un public nombreux applaudissait avec enthousiasme, vendredi soir, au Grand Opera House, donne une conférence, ce soir, 29 du courant, à 8 heures, à la Salle St-Alphonse, rue St-André, près Magasins, au profit du St. Alphonsus Orphan Asylum.

L'Union Espagnole.—L'Association de Bienfaisance de l'Union Espagnole a recours à un moyen charmant et sûr de venir en aide à son fonds de secours. Le samedi 9 décembre, elle donnera son quatrième "Fancy Dress & Calico Ball." C'est à dire un bal dont les frais de toilette ne peuvent effrayer personne. Mais soyez tranquilles; nous connaissons le monde qui assiste aux fêtes toujours si bien organisées de cette société, et nous vous garantissons, que quelle que soit la simplicité de la mise, elle est toujours rehaussée par l'élégance et la distinction de celles qui la portent, et laisse en pleine ombre les habits noirs les mieux coupés, les cravates blanches les plus irréprochables. Aussi, n'en doutez pas, le lendemain de ce bal, la caisse se chiffrera par un riche montant.

Musique nouvelle.—Nous recevons de M. Philip Werlein une mazurka de salon, "*Ramage d'oiseaux*," que nous serions tenté d'appeler de la musique descriptive, et où se trouvent de très gracieux détails, par M. B. S. Miseler; une élégie, "*My Mary's Grave*," paroles de M. Murphy, musique de M. Ed. O. Eaton, fort simple, mais touchante dans sa simplicité, enfin, *Myrrha*, une valse de M. Edouard Déjan, valse au motif original et brillant.

Location gratis.—Nous appelons l'attention sur une annonce portant ce titre et que l'on trouvera plus loin.

Maison H. L. Norès.—Les marchandises se renouvellent sans cesse à ce magasin dont la vogue grandit sans cesse. M. Norès, en homme habile, expérimenté, connait les goûts de ses clients et sait faire ses achats; aussi ne trouve-t-on jamais son vaste magasin complet dans tous ses départements, dépourvu d'un article quelconque de la moindre importance. Les dernières caisses reçues renferment des étoffes de saison et des articles de toilette qui distinguent une très grande fraicheur et un cachet de haute nouveauté. Etoffes et articles seront dès demain étalés sur ses rayons du magasin à la vue des visiteurs. Nous taisons ici l'énumération de toutes ces marchandises, et invitons nos lecteurs à la chercher dans une annonce insérée plus loin. Bornons-nous à dire que M. Norès a marqué sur chacune de ses marchandises un prix en chiffres connus et qui ne peuvent échapper à la compréhension de l'intelligence la moins primesautière.

Maison Viple & Peret.—La bonne renommée de cette maison est trop bien établie, et de trop longue date, pour que nous nous laissions aller à la rédaction d'une réclame toute d'éloges mais qui seraient mérités; tandis que notre seul désir est de signaler à l'attention de nos lecteurs et de nos lectrices une vente exceptionnelle de gants de peau noire qui y est annoncée à l'occasion de ce jour de deuil, la Toussaint. Il est donc de l'intérêt de toutes les personnes qui feront achat d'une paire de gants en la circonstance, de s'assurer si, à tort ou à raison, cette vente a été qualifiée d'exceptionnelle. Nous nous sentons encouragés, cependant, par la confiance que nous inspirent MM. Viple & Peret, à promettre satisfaction pleine et entière à quiconque se prévaudra de l'invitation à aller examiner le magnifique assortiment de gants de tous genres et des plus fines parfumeries qu'ils viennent d'importer de Paris.

Maison T. C. Porteous.—Cette maison, qui succède à celle de Levois, déballe en ce moment un grand choix de nouveautés parisiennes consistant principalement en soieries et satins brochés, magnifiques étoffes en laines françaises et anglaises pour robes, dentelles, gants, etc. Il y a là d'excellents marchés à faire.

Jardin de Wenger—rue Bourbon 11 à 13—Concerts tous les soirs exécutés par un orchestre de dames.

Cueilli dans un "fait divers".

"Un affreux accident vient d'attrister la rue de la Houpette. Le sieur Gitrini, fumiste, est tombé du haut d'un toit et s'est fait une grave blessure à la tête.

"On craint que l'amputation ne soit nécessaire.

Le Voltaire:

Un dernier mot sur le petit problème que nous avons posé il y a quelque temps aux lecteurs du *Voltaire*.

Un lettré nous écrit que ce n'est ni à Talleyrand, ni à Young, ni à Voltaire, mais à Plutarque qu'il faudrait attribuer la paternité du fameux paradoxe: "La parole a été donnée à l'homme, etc...."

L'immortel historien dit dans son traité sur l'*Art d'écouter*: "Les sophistes, dans leurs déclamations, non contents de cacher leurs pensées sous le voile trompeur des mots...."

On le voit, c'est à peu de choses près l'aphorisme connu.

Et maintenant, il serait peut-être bon de fermer la série. Un professeur du Collège de France n'aurait qu'à nous envoyer un extrait du *Ramayana!*

Le public tant soit peu au courant des choses littéraires n'a pu être induit en erreur par un journal qui défendait, récemment l'Académie contre le reproche de fainéantisme, en expliquant que si la Compagnie n'avait pas encore dépassé le mot *Assortiment*, c'est qu'elle travaillait à une nouvelle édition de son *Dictionnaire*. On ajoutait que ce *Dictionnaire* avait eu déjà trois ou quatre éditions, dont la plus récente remontait à quelques années à peine.

Ce n'est ni trois ni quatre, mais bien *sept* éditions qu'a eues le *Dictionnaire de la langue française*, commencé sous le règne de Louis XIII.

Quant à l'ouvrage auquel appartient le mot *Assortiment*, dont il a été question, c'est le *Dictionnaire historique de la langue française*, entrepris depuis quarante ans seulement, et dont plusieurs volumes sont déjà en vente.

M. Camille Rousset a été chargé de la direction de l'œuvre après la mort de M. Patin.

C'est grâce à son 101e *Régiment* que Jules Noriac arriva à la célébrité.

Ce petit écrit n'est guère connu de la génération nouvelle.

L'armée dont il retraçait la physionomie a disparu, emportée par un ouragan de désastres.

Les quelques lignes suivantes donnent une idée de la *manière* de ce livre:

......Le prévôt d'armes,—prononcez *provot*, fait partie de tous les duels.

Au régiment, on se bat plus volontiers que dans le monde; il suffit qu'un soldat dise à un autre: "T'est un maladroit!" on s'aligne.

Arrivés sur le terrain, les adversaires se saluent; puis, la garde de l'épée au cœur, l'un dit:

—A vous, *monsieure*.

—Je n'en ferai rien, répond courtoisement l'autre.

—C'est par obéissance, reprend le premier en se fendant à demi.

Les fers vont s'engager. Le sergent s'avance et prononce gravement ce *speech*, qui ne varie jamais:

"—*Une estant!*

"Avant de croiser le fer, il faut que vous sachiez que, depuis les temps les plus reculés de l'antiquité, même jusques aux Romains, les divers différends de l'honneur se sont toujours vidés par les armes, notamment par le fleuret, qui est la plus noble, sans vouloir ici humilier le sabre aucunement. Mais, avant que la fureur vous emporte au delà des bornes de la politesse, réfléchissez qu'il est plus beau de réparer une faute que de ne l'avoir point commise. Il n'est jamais trop tard pour réparer ses torts et s'éviter les plus grands remords dans la vie de ce monde. Si vous vous sentez fautif, jetez-vous dans les bras de votre adversaire, qu'il vous accordera votre pardon. Dans le cas contraire, que vous avez la bonne cause, battez-vous jusqu'à votre dernier soupir; car rappelez-vous l'un et l'autre que celui qui se rétracte par peur et par pusillanimité, ou par d'autres motifs, n'importe lesquels, il est considéré comme un lâche, et....et.... comme un pigeon, quoi! indigne d'être un soldat français!"

Le combat commence; on sait comment il finit: une égratignure à la main droite, l'accolade, et tout est dit."

Que de bonne humeur dans les soixante pages de ce livre!

Et pas une goutte de fiel.

A propos d'un duel, civil cette fois, et dans lequel un des adversaires avait reçu une piqûre au bras, Noriac disait:

—Les témoins assurent que l'honneur est satisfait; l'honneur n'est pas difficile

La chasse à la lumière électrique va devenir le sport favori des Anglais.

Dans plusieurs grandes chasses, on installe une locomobile avec machine Gramme, et au milieu de la plaine, s'élève un puissant foyer électrique. On choisit une nuit sombre, et l'on envoie des rabatteurs dans toutes les directions pour éveiller le gibier; les oiseaux, surpris, affolés, se précipitent vers la grande lueur, et les tireurs, convenablement postés, font un véritable massacre de volatiles.

Ce procédé est recommandé aux chasseurs désireux.... de dépeupler leur chasse en une nuit.

Un dernier mot auquel les extravagances propagandistes du royalisme prêtent un caractère particulièrement piquant:

Au banquet légitimiste de Bordeaux dans lequel la République vient d'être vilipendiée avec ivresse, M. de Sèze a déclaré que la monarchie avait donné à la France toutes les libertés et que la République les a toutes ravies!......

On ne s'en douterait guère.

Saint-Jacut est une petite localité de Bretagne.

Un Vingt-huit jours novice est aux prises avec son sergent:

—Blanc-bec, de quel pays êtes-vous?

—Sergent, je suis un Saint Jacutain.

—Comment dites-vous?

—Un Saint-Jacutain.

—Un singe à....Blanc-bec, je crois que vous vous moquez de votre supérieur; vous ferez trois jours de salle de police.

Schlomé Grumpir est mort, est mort et enterré.

Des amis viennent faire visite à madame et essayent de la consoler.

—Quel malheur, madame, quel malheur!

—Heureusement qu'il s'est fait assurer pour trois cent mille francs, répond la veuve avec un sourire gai.

Un joli mot de conférencière. Au boulevard des Capucines, Mme Camille Delaville, protestant contre les théories des Louise Michel, Paule Minck, etc., etc., a dit:

"Les femmes ne peuvent devenir ni députées ni sénatrices. On choisit ordinairement nos représentants à quarante ans, et c'est l'âge qu'elles n'ont jamais!"

Il y a des médecins austères. Il y en a de folâtres....

C'est le cas du docteur B....

Il a toujours des euphémismes pour les circonstances lugubres.

L'autre jour, il voit arriver chez lui un neveu à héritage, dont il a soigné l'oncle,—qui en est mort.

Et d'un ton jovial:

—Ah! ah! mon gaillard!.... Vous venez me faire votre visite de digestion!

La grande Berthe, qui gante du neuf trois quarts et dont les origines pipelétiennes ne sont un mystère pour personne, raconte à qui veut l'entendre qu'elle a du sang noble dans les veines:

—C'est bien possible, après tout, observe une de ses bonnes amies; elle a des mains comme deux duchesses!

Dans un groupe de femmes. Le comte Georges, parlant d'une dame d'une trentaine d'années, tout au plus;

—Comme elle a dû être jolie!

Murmure d'adhésion.

Puis il ajoute imprudemment;

—Elle l'est même encore,

Silence glacial et agitation fébrile, parmi les éventails.

Scène de famille.

—Ma chère enfant, j'ai une grave communication à te faire.... J'ai trouvé pour toi le mari de *mes* rêves.

—Et.... comment est ce monsieur, papa?

—Il est très bien, très bien.

—Est-il brun?

—Non.

—Blond ou roux, alors?

—Pas davantage.

—Enfin, de quelle couleur sont ses cheveux?

—Ses cheveux?.... Il n'en a pas.

Mme Olympe.—Le stock de cette maison si élégante, si remarquablement conduite, est toujours attendu avec une vive impatience; c'est, pour le beau monde, un véritable événement que le déballage de ses caisses qui renferment invariablement tout ce que le goût parisien crée de plus fini, de plus distingué. Noblesse oblige; cette année Mme Olympe a voulu se surpasser encore. Son stock est une collection de tentations plus fortes que jamais: toutes les nouveautés sont là, mais les nouveautés choisies avec un tact sans pareil. A chaque renouvellement de saison, ce sont des surprises charmantes pour les clientes de ce coquet magasin, mais cette fois l'effet en dépassera celui de toutes les saisons précédentes. Allez donc examiner ce délicieux assortiment, et après en avoir admiré l'assortiment, vous aurez l'étonnement de le voir détailler à des prix exceptionnels, nous dirions volontiers révolutionnaires. Et vivent les révolutions de ce genre! Elles ne tuent personne; au contraire.

Depuis plusieurs années, le grand état-major allemand pratique annuellement une ou plusieurs reconnaissances du terrain ordinairement dans les régions frontières de l'empire, là où les suppositions de guerre paraissent les plus probables. Ces reconnaissances ont toujours lieu sous la direction du maréchal de Moltke, ou de son *ad latus* le comte de Woldersée, grand quartier-maître général. Désormais, l'état-major général s'adjoindra quelques officiers spéciaux pour se livrer à des reconnaissances sur le terrain des grandes forteresses de l'empire, dans le but d'étudier sur place l'attaque et la défense de ces forteresses.

Les moyens de siège sont étudiés séparément de ceux de l'attaque. On discute, sur le terrain, tout ce qui a rapport à ces diverses opérations: artillerie, remparts, dispositions des troupes avec indication spéciale de placement et de l'emploi du personnel et du matériel disponibles ou convenables. Ces opérations ont commencé cette année le 2 octobre et dureront jusqu'au 17.

Un abonné de province nous adresse une recette qu'il déclare infaillible pour la guérison des fluxions de poitrine.

Tout en laissant à notre correspondant la responsabilité de sa communication, nous croyons qu'il n'y a pas d'inconvénient à la mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Faire chauffer, tiédir, au bain-marie, un bon verre d'excellente huile d'olive, et le donner à boire au malade, en plusieurs fois, dans l'espace de trente-cinq à quarante minutes.

Trois heures après, le malade demandera à manger.

Ce remède, administré dans les conditions indiquées, n'aurait, paraît-il, jamais manqué son effet.

ROCA—LHOTE.—Marié, mercredi, 25 octobre 1882, à la Cathédrale St-Louis, par le Rév. Père H. C. Mignot, JOS. V. ROCA à Mlle EMMA A. LHOTE, tous deux de cette ville.
Pas de cartes.

Décédée, à Paris [France], le 4 octobre 1882, à l'âge de 78 ans, dame veuve URSIN SONIAT, née Célestine Allain.

Salle de la "Young Men's Excelsior Benevolent Association." — Nouvelle-Orléans, 28 octobre 1882.—Les officiers, membres et invités de cette Association sont par le présent priés de se réunir à la Salle No 51 rue Bienville, DIMANCHE 29 courant, à midi et demi, dans le but de célébrer le 15me anniversaire.
Par ordre de
J. WALLACE JOHNSON, Président.
PH. F. SCHREIDER, JR, Secrétaire aux archives.

—ITINERAIRE—

De la Salle à la rue Royale, à St Charles, à Jolie, à Camp, à Canal, à Remparts, à Commune, à Claiborne, à Canal, à Marais, à St Louis, à Chartres, à Champs-Elysées à Royale, à Enghein, à Remparts, à Champs Elysées, à Craps, à Esplanade, à Remparts, à la Salle de la Parfaite Union, où le banquet aura lieu.
CHS. COHRAN, Grand-Marshal.
29 oct—1f

FRANCS-TIREURS D'ORLEANS.

La Compagnie se réunira à son arsenal, aujourd'hui, DIMANCHE, 29 octobre 1882, à 4 heures P. M., pour célébrer le 5me anniversaire de sa fondation.
La plus grande ponctualité est requise des membres actifs et honoraires.
Par ordre de A. DUMESTRE, capitaine
G. PÉREZ, Sergent-major.
29oct—1f

Mass Meeting.—Tous les Cordonniers et Piqueurs, blancs et de couleur, ainsi que le public, sont invités à assister à une réunion générale, qui aura lieu dans la salle du "Morning Star," coin Poydras et Camp, LUNDI, 30 octobre, à sept heures du soir. 29 oct—1f

Sociedad Union Espanola de Beneficiencia Mutua.

Los oficiales y miembros que la componen, se reuniran en el local de costumbre esquina San Claude y Dumaine, el Miercoles 1° de Noviembre à las 3 1/2 de la tarde, para asistir à la ceremonia segun costumbre en dicho dia, en las puertas de los cementerios de San Luis se hara una colecta à beneficio del asilo de huerfanos de Santa Maria. Esperando que todas las personas generosas contribuyan à este acto humanitario.
Por orden de Don José VENTA Vice Presidente,
A. ALVAREZ GALAN, Secretario.
29oct—3f

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

CONFÉRENCE MAÇONNIQUE.

Le Suprême Conseil des Souv.·. GG.·. II.·. GG.·. 33ème et dernier deg.·. du Rite Anc.·. de la Franc-Maçonnerie Ecossaise pour l'Etat Souv.·. et Indep.·. de la Louisiane fera une Conférence Maç.·. dans son Temple, coin St-Pierre et St-Claude, le LUNDI, 30 octobre 1882, à 7 heures précises du soir.
Tous les Francs-Maçons, sans distinction de Rite, sont cordialement invités à y assister, ainsi que le public en général.
N. B.—Les dames sont spécialement invitées à bien vouloir y assister.
Le T.·. I.·. F.·. J. GENTIL et d'autres orateurs distingués traiteront des sujets de haute importance maçonnique, entre autres, **la Femme devant la Maçonnerie.**
Par mandement du Gr.·. Comm.
M. J. PIRON, A. BERTEL.
Gr.·. Sec.·. 29 oct—1f

Théâtre de l'Opéra.

La Direction porte à la connaissance du public qu'elle est complètement étrangère à toute spéculation avec les billets. La vente des billets se fait exclusivement au comptant, toute place retenue n'est considérée comme garantie qu'après le versement du montant.
29 oct—1f A. J. DÉFOSSEZ, Directeur.

ATTENTION!

AVIS AUX CONTRIBUABLES DE LA VILLE.

POUR la convenance des contribuables, il a été conclu des arrangements grâce auxquels toutes les taxes des années 1880, 1881 et 1882 actuellement en cour peuvent être payées, avec l'intérêt et les frais au département des finances.
Avis est donné qu'à dater de LUNDI, 30 octobre 1882, tous les susdits paiements devront être faits, directement, au département des finances et non, comme autrefois, aux constables des cours de la ville.
Toutes les personnes qui ont fait des paiements mais n'ont pas obtenu, du département, leurs comptes de taxes, devront réclamer ceux ci, immédiatement, pour que les taxes soient effacées du registre des taxes ainsi que des livres du bureau des hypothèques.
Hotel de Ville, Nlle Orléans, 28 octobre 1882.
B. T. WALSHE,
Administrateur du Département des Finances.
29 oct—1mois

Placement d'argent profitable.

A vendre, à la Baie St Louis, pour cause de changement de domicile du propriétaire.

La jolie maison de résidence et la propriété bien connue de feu le Dr Charles Deléry, comprenant la pharmacie populaire de M. Edgar Deléry, établie depuis onze ans, centralement située, meublée avec élégance et possédant une excellente clientèle. Il y a sur le terrain, en outre de la maison de résidence, plusieurs autres bâtisses, une étable et des arbres fruitiers en rapport.
Pour de plus amples détails s'adresser à
E. DELERY, Baie St Louis, Miss.
29 oct—8f

Salle de l'Association de Bienfaisance des Bouchers de la N. O.

Assemblée Générale Trimestrielle.—Elections Générales pour l'année 1883 et 1883.

Les officiers et les membres de cette société sont informés que l'Assemblée Générale Trimestrielle aura lieu, JEUDI, 2 novembre 1882, à 6 heures précises du soir, à la salle de réunion, coin Dryades et Poydras. Immédiatement après les affaires terminées auront lieu les Elections Générales pour l'année 1882-83.
P. S.—Messieurs les médecins qui désireront avoir la charge du service médical de la société, sont priés de s'adresser, pour toute information, à M. le président P. Estében au Marché Français No 71, ou à M. le trésorier B. Maylié, au coin des rues Poydras et Dryades.
Ordre du Président,
PAUL ESTEBEN.
G. PÉREZ, Secrétaire. 28 oct—5f

Couronnes pour la Toussaint,
—CHEZ—
B. SEMBRE,
COIN ST.-LOUIS ET ROYALE.
COURONNES EN PERLES
des plus riches jusqu'aux plus modestes à des prix extrêmement bon marché.
Toutes marquées en chiffres connus.
22oct—24 26 29

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
Rues Gravier et Carondelet.
6août—4m p p

GRAND DEPOT
—DE—
TTTTTTTTTTTTTT
TTTTTTTTTTTTTT
TT TT TT
TT TT TT
TT
TT
TT
TT
TT
TTTTT
TTTTT
de café et d'épices
Nos 3 et 5 RUE DU CAMP,
(A deux portes de la rue du Canal.)
ISIDORE DANZIGER,
Ayant acheté cet établissement bien connu, annonce qu'il a renouvelé complètement le stock de
Thés, Cafés et Epices,
et qu'il est prêt à fournir ces marchandises en quantités au gré des acheteurs aux plus bas prix du marché. Ayant toutes les machines nécessaires pour griller et moudre le café, je sollicite respectueusement le patronage de mes amis et du public,
ISIDORE DANZIGER,
Nos 3 et 5 Rue Camp.
17oct—

AUTOMNE ET HIVER DE 1882.
T. C. PORTEOUS,
133 - - rue du Canal - - 133
(Batisse Touro.)
Déballe en ce moment les dernières nouveautés consistant en
Soieries et Satins Brochés.
EFFETS OTTOMANS,
ETOFFES POUR ROBES ET COSTUMES.
En Laine française et anglaise.
DENTELLES, GANTS, &c.
29 oct—

Mme OLYMPE,
144 - - RUE CANAL - - 144
A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'elle vient de recevoir un large assortiment de marchandises choisies sur les marchés de Paris, Londres et New York—
Chapeaux, Robes,
Soieries nouvelles,
Cachemires brodés,
Manteaux, Confections,
Fleurs, Plumes,
Bijouterie, Etc., Etc.
Ses ateliers ont été réorganisés et augmentés de manière à suffire à toutes les demandes et à pouvoir satisfaire les goûts les plus modestes.
Chapeaux, Costumes et façons aux prix les plus réduits.
29oct—1m—Dim Mer Ven.

Avis.
Location gratis,
POUR une personne qui voudrait vendre des Huitres pour la saison. Pour plus de renseignements voir au CENTRAL EXCHANGE, coin Bourbon et Douane.
29 oct—3f

On demande
UN JEUNE GARÇON intelligent et actif comprenant parfaitement le français et l'anglais. Gages, $10 par mois. S'adresser par lettre, à D. T. W. & Co, au bureau de l'Abeille.
29 oct—1f

On demande
DE bonnes ouvrières en Robes, au No 137, rue Bourbon. 25 oct—1f

A vendre
UN MEUBLE DE BOULE en ébène, riche et élégant—Table, secrétaire, chiffonnière, étagère etc., le tout magnifiquement doré.
S'adresser rue St-Louis, No. 328.
29 oct—

Avis aux consignataires.—Le vapeur français "PARIS," commandant Artur, venant du Hâvre, commencera le déchargement de sa cargaison, SAMEDI, 28 octobre, à 1 heure P. M., à son quai, au poteau No 41, Quatrième District. Les consignataires sont priés de se présenter à nos bureaux, de payer le montant de leur frêt, et de recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement les marchandises seront envoyées en magasin à leurs frais et risques. Aucun colis ne sera livré sans un ordre, et aucune réclamation ne sera admise après que les marchandises auront quitté le quai.
FORSTALL, ROSS & CLAYTON,
No 173 rue de la Commune.
28 oct 3f

On demande
A ACHETER une résidence dans les prix de $2500, située dans le Second District, et payable comme suit: environ un tiers comptant et la balance en paiements mensuels.
S'adresser à A. SAULET, 98 rue Union.
28 oct—3f

On demande
UNE PLACE DE GARDIEN DE NUIT OU DE JOUR dans un entrepôt, un magasin ou une fabrique, soit en ville ou à la campagne. On fournira les meilleures recommandations. S'adresser à JOS. MADRON, chez M. Emile Gamet, 33 North Front Street, ou chez M. A. H. DELMAS, 57 rue St Charles, au premier.
28oct—5f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 28 OCT.—CLASSE No 257

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
34	54	16	60	71	46	18	3[illegible]	41	19	50	8	76	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 28 octobre 1882—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIÉ.
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

☞ Les plans de jeux tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

Nouveau Magasin. Nouveau Magasin.
H. L. NORES,
DRY GOODS,
Rubans, Dentelles, Garnitures, Bijouterie, Eventails, etc., etc.
Au No 205 RUE CANAL,
Entre Bourgogne et Remparts.
BARGAINS CHEZ NOUS CETTE SEMAINE.
1 lot de BAS blancs pour enfants bien finis valant grandement 35 et 40 cts, à seulement 12 1/2 et 15 cts.
1 lot de BAS couleur pour dames bien finis, valant 45 cts. à seulement 25 cts.
1 caisse ARMURE double largeur valant 30 cts la yarde, à seulement 17 1/2 cts.
1 caisse POPELINE Brocatelle qui n'ont jamais valu moins de 20 cts, à seulement 15 cts la yarde.
1 caisse CACHEMIRE couleur à 12 1/2 cts.
Un immense assortiment de Cols et Manchettes pour dames; les dernières nouveautés en Cols et Fichus Crochet et Dentelles.
1 lot de POPELINES à carreaux et dessins à 8, 9 et 10 cts.
Couvertures laine, Courtepointes ouatées, Châles, etc., avec un bel assortiment de Manteaux pour dames et fillettes, à des prix populaires
H. L. NORES,
No. 205 RUE CANAL,
Entre Bourgogne et Remparts.
29 oct—

BONS GANTS NOIRS
A bon marché
ET
Gants couleurs derniers genres
A PRIX RÉDUITS,
—CHEZ—
Viple & Péret,
Nos 10 et 12
RUE BOURBON, près CANAL.
N. B.—Il est reconnu que cette maison vend à 25 0/0 au-dessous du cours.
28 oct—4m—d mar j

Arrivages d'Automne
NOUVEAUTÉS.
ARTICLES DE MENAGE.
BAS, MOUCHOIRS.
DENTELLES, BRODERIES.
CORSETS, CHEMISES.
RUBANS, RUCHES.
FLANELLES FANTAISIE.
ARTICLES DE DEUIL.
INDIENNES SATINÉES ET BROCHÉES.
PELUCHES, SATINS, ETC.
VELOURS, VELVETEENS, Etc.
—Et un—
Stock splendide de Marchandises du Pays
Provenant des Fabriques.
594 & 596. Rue Magazine. 594 & 596
E. H. ADAMS.
22 oct—

AVIS.

Le public est respectueusement informé que le **Tirage de la Loterie au Bénéfice de l'Ancien Asile Touro** aura lieu au
MINERVA HALL,
Le MERCREDI, 8 Novembre 1882, à 6 heures du soir.
Le tirage sera sous la direction de Messieurs
I. Ho[illegible]N, Ex Président.
Adolph Schreiber, J. Hassinger,
E. A. Palfrey, M. J. Hart.
On peut obtenir des billets en s'adressant à n'importe quel membre du susdit comité jusqu'au jour du tirage.
20 oct—au 8 nov SIMON COHN, Secrétaire.

CHARLES TROUILLY,
132 - - Rue du Canal - - 132
—EN DEBALLAGE—
Un Beau Choix de Marchandises Françaises, Anglaises et Autrichiennes.
Articles de Fantaisie; Parfumerie; Peignes Jonc, Ecaille et autres; Brosses; Objets d'Art; Bijoux; Fleurs; Corsets; Ornements de toutes sortes pour la tête, etc. Un assortiment complet de CHEVEUX. 1er CHOIX de toutes couleurs et longueurs, qui seront vendus bon marché, au PRIX DU GROS.
Voir les nouvelles Coiffures en Cheveux apportées de Paris, France, par Mme Charles Trouilly.
22oct—3m Dim Mar Jeu

TAPIS ET TOILES-CIRÉES.
ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
TAPIS
Axminster, Moquette, Velours, Bruxelles [Body Brussels et Tapestry Brussels]
Avec Bordures assorties.
Tapis de Perse et de Turquie, Rugs.
NATTES
de COCO, de ROTIN et de CANTON.
L'attention spéciale est appelée sur nos **Rideaux de dentelles Antique, Guipure et Appliqué.**
STORES DE FENÊTRES
de Hollande, OPAQUES et TRANSPARENTS.
Articles à rideaux, Franges, Gimps,
26 oct—1an—dim,mar,jeu

Bureau de la compagnie de fabrication de porcelaine de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1882—Par ordre du Bureau des Directeurs, une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie est convoquée au No 74 de la rue Baronne; le MERCREDI, 22 novembre 1882, entre 10 heures du matin à 12 heures de l'après-midi, pour délibérer sur la question d'augmenter le capital-actions de la compagnie et traiter d'autres questions de la plus grande importance.
LOUIS BUSH, Président.
BEN. C. MIRE, Secrétaire. 21 oct—5fd 1m—

Modes de Paris,
Mme C. OLBERDING,
71........rue Royale........71
Vient de recevoir un grand assortiment de chapeaux du dernier genre. Aussi, un choix de **Fleurs Artificielles** et de **Pensées** pour
LA TOUSSAINT.
Elle a également du papier français dans tous les genres pour fleurs. Ses prix sont les plus réduits de la ville. 22oct—22 29

CIMETIÈRE.
Grand Assortiment de
Vases de tous genres pour ornements de Tombeaux.
A vendre par KURSHEEDT & BIENVENU.
26 oct - au 1 nov. No 114 rue du Camp.

CHANGEMENT DE LOCAL.

Nlle-Orléans, le 1er octobre 1882.
La Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans, a transporté ses bureaux **au No 188 de la rue Gravier, entre Carondelet et Baronne, en face de la Bourse au Coton.**
LOUIS BARNETT, Secrétaire
1er oct—1m PP

50 PIANOS PLEYEL!
De tous genres, viennent d'être reçus.
Ces PIANOS sont connus dans le monde entier comme étant les meilleurs, et les plus durables qui aient jamais été faits, surtout pour les climats ou les changements atmosphériques sont fréquents.
VENEZ VOIR CHEZ
L. GRUNEWALD,
[Agent pour les Etats-Unis.]

200 Pianos Américains!
[DES PREMIÈRES FABRIQUES,
TELS QUE:
Steinway, Weber,
Knabe, Behr, frères,
Fisher & Pease
100 PIANOS d'occasion à tous les prix.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS DE MUSIQUE en variété infinie, en gros et au détail.
Allez examiner ces PIANOS, ou demandez par écrit des circulaires.
Commandez tout ce qu'il vous faut au magasin de
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL,
ET 16 et 22 RUE BARONNE.
NOUVELLE-ORLEANS
19 sept- 1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DES —
FACTORS AND TRADERS,
No. 49 rue Carondelet.
CAPITAL PAYÉ.........$1,000,000.
ED. A. PALFREY..........Président.
JOHN CHAFFE..........Vice-président.
THOMAS F. WALKER.... Secrétaire.
La Compagnie émet des polices couvrant des risques d'Incendie, de Rivières et Maritimes, aux taux les plus réduits du tarif.
DIRECTEURS:

John I. Noble,	John Chaffe,
Richard Milliken,	Sam'l Friedlander,
R. M. Walmsley,	A. H. May,
T. Lytt. Lyon,	Samuel H. Boyd,
William J. Behan,	Charles Chaffe,
William Hartwell,	C. J. Leeds,
B. R. Eshleman,	L. C. Jurey,
A. T. Janin,	A. M. Bickham,
Henry Abraham,	Louis Bush,
A. Brittin,	G. W. Sentell,
John I. Adams	R. T. Buckner,
Charles E. Black,	D. Hopkins,

George J. Puech.
3 sept—3m

P. BOISSONNEAU,
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER.
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir, qu'il a transféré son magasin, au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Guéblé.
Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.
Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre **et ses prix sont des plus modérés.** 22oct—15f

GRAND DEBALLAGE d'Articles pour la Toussaint.
LA MAISON
Vve J. SCHWEITZER,
166........RUE ROYALE........166
VIENT de recevoir par le steamer "Dupuy-de-Lôme, un très grand assortiment d'ornements pour tombeaux. Une quantité très variée de Couronnes en perles, en immortelles, en fleurs artificielles, etc., etc. Le tout sera vendu à très bon marché.
Pensées, violettes et blanches, à 15c la douz.
Papier noir glacé, à 70c la main.
On fait aussi des Bouquets sur commande.
J'invite mes amis et le public en général à venir visiter avant de faire leurs achats.
15 oct—1m

POUR LA TOUSSAINT
—ET LE—
JOUR DES MORTS.
La Maison Lelièvre,
Rue Royale 174,
Et rue Baronne No 9,
(Près la rue du Canal)
VIENT de recevoir un assortiment complet d'ornements pour Tombeaux, qui dépasse en beauté, fraîcheur et nouveauté tous les articles reçus de ce genre, jusqu'à ce jour.
La grande quantité importée par nous cette année, nous met à même de VENDRE A DES PRIX TRÈS BAS; nous pouvons affirmer UNIQUES EN CETTE VILLE. Tous nos articles étant de première qualité peuvent supporter avec avantage la comparaison avec ceux d'autres maisons.
C'est donc une rare occasion que nous offrons à nos amis et au public en général
Papier glacé noir en gros et détail.
8oct—8. 10. 12, 15, 17, 19, 22, 24, 26, 29 31.

Transfert de bureaux.

NOUS avons aujourd'hui transféré nos bureaux au No 10 rue Carondelet.
GIRARDEY & MACON.
19 oct—1 m.

H. DAMIENS.
127 et 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
CHEMISES FRANÇAISES.
BLANCHES ET COULEURS.
GILETS—Flanelle, mérinos et coton.
CALEÇONS—Toile et flanelle croisée.
Mules maroquin—Mouchoirs—Bretelles, Chaussettes, Cravates, etc., etc.
PARFUMERIES FINES
DE LUBIN, COUDRAY, J. M. FARINA
Et autres.
Orfèvrerie de Christofle.
COUVERTS DE TABLE, COUVERT DESSERT, CUILLERS A C[illegible]
ARTICLES DE DAMES.
LINGERIES FINES, telles que:
[illegible] brodés, Camisoles brodées, Jupons et Corsages brodés, Cols et Cravates dentelles-rubans, Bandes et Entre-Deux, Broderie, Ombrelles—Nouveauté, Dentelles.
Merceries de toutes sortes.
NOUVEL ASSORTIMENT DE LAINES
De toutes les nuances.
VOITURES D'ENFANTS
En tous genres.
VELOCIPEDES..........BYCYCLES
Jouets d'Enfants.
15 sept—

OUVERTURE
DE NOS
Nouvelles salles de vente et d'exposition.
Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter les NOUVELLES SALLES DE VENTE ET D'EXPOSITION que nous avons ajoutées à notre établissement.
Pour célébrer ce qui est pour nous un événement heureux, et pour laisser au public acheteur une impression également agréable, nous avons résolu d'opérer pendant quelque temps,
UN RABAIS DE CINQ CENTS
sur chaque dollar de marchandises payé au comptoir.
AVIS—Les COUPONS sur les "comptoirs à bon marché", ont tous leurs places assignées. Toutes les marchandises qui s'y trouvent seront invariablement vendues pour MOITIÉ SEULEMENT DES PRIX MARQUÉS. La prime payée jusqu'ici aux vendeurs a été supprimée, les acheteurs profiteront de la différence.
CE DÉPARTEMENT N'EST PAS COMPRIS DANS CELUI DU RABAIS.
D. H. HOLMES.
155 CANAL, 14 BOURBON ET 15 DAUPHINE.
8 oct—1 m. PP.

ACHETEZ
—VOS—
PIANOS
—CHEZ—
PHILIP WERLEIN.

Il a, dans son immense magasin de Pianos, un stock énorme comprenant les célèbres Pianos Droits de CHICKERING et les admirables Pianos Droits de MATHUSHEK, qui sont ce qu'il y a de plus parfait en fait d'instruments de ce genre.

On accepte de vieux pianos en échange à des prix raisonnables.

Il sera, en toute circonstance, fait des conditions libérales aux clients dans la maison Werlein.

Importations de toutes les œuvres musicales de l'Europe, des dernières ainsi que des meilleures compositions, le tout aux soins de M. et de Mme ELIE, si honorablement connus dans le monde artistique.

Orgues de Mason et Hamlin à vendre ou à louer à bas prix.

Instruments de musique de toutes sortes, reçus par chaque arrivage de France et d'Allemagne, et à vendre en gros et en détail.

Réparations et accord de Pianos, d'Orgues et de toutes sortes d'instruments de musique par des ouvriers de premier ordre, à des prix raisonnables.

Tabourets pour Pianos.—Grand assortiment de Couvertures de Pianos.

Bureau de l'Opéra français de Defossez; JOHN DAVIS, Directeur.
5oct—

MAISON
F. GUEBLE,
Connue sous le nom de
Parisian SHIRT Ma[illegible]ry.
[illegible]atisse Touro.
Magasins: 137 Rue du Canal[illegible]
(Ci devant: No. 20 [illegible]) : 93, 95 et 97 rue Conti.
Usine à vapeur (Chemiserie et Bla[illegible] que les **CHEMISES** et le **LINGE DE**
Nous rappelons à nos amis et au public en strictement de **1re classe** et que le même article
CORPS sortant de nos **ATELIERS** maisons de Paris. Par conséquent: rien qui ressemble
ne peut être fourni que par quelques [illegible] sous le nom d'**Article Exportation**, ce qui signifie,
de près ou de loin à ce qui est connu
Infériorité sous tous les rapports renouvelé par notre Fabrique, nous évitons ainsi les **Rossignols**
Notre stock étant journellement les maisons qui ne fabriquent pas, et, dans ce cas, c'est l'acheteur
qui s'accumulent forcém[illegible]
qui en souffre. [illegible]mises varient de 1 à 6 dollars la pièce; comme qualité et genres, nous dé-
Les prix de nos [illegible]
fions toute con[illegible]chettes, toujours les dernières nouveautés et en grandes quantités.
Cols et [illegible] Gilets de dessous en flanelle rouge et blanche, en molleton, etc.
Caleçons flanelle, dites Négligés, en couleurs assorties, etc., etc.
[illegible] des articles ci-dessus **fabriqués par nous**, nous venons de recevoir **le plus**
[illegible] **assortiment** qu'il y ait en ville, de: **Chaussettes, Cravates, Gants, Tricots**
en tous genres, **Mouchoirs** batiste blancs et imprimés, **Foulards, Cannes, Parapluies, Valises, Porte-Monnaies, Peignes et Brosses, Boutons à manchettes, Cravates, Epinglettes** pour cravates, etc., etc., etc.
Le tout, haute nouveauté, de première qualité à des prix très modérés.
15 oct—2m Dim. Mer. Ven

French Steam Dyeing and Cleaning Establishment
POUR CAUSE D'AGRANDISSEMENT,
Ce magasin est transféré du No 195 Canal au No 194 même rue, entre Dryades et Remparts.
Atelier à vapeur rue de la Douane Nos 179 et 181.
Succursale rue des Magasins 638, (près Jackson).
J. HEBBELIN, Propriétaire.
A louer le dessus du magasin et la chambre de galerie, ensemble ou séparément.
18 oct—1m,dim,mar,jeu

Defossez French Opera Company.

Messieurs les souscripteurs sont priés de passer au **Ticket Office 135 Canal St. (Werlein's Music Store)**, à partir de LUNDI, 23 octobre, pour recevoir conformément à leur contrat les billets formant la première moitié de la souscription due à l'arrivée de la compagnie.
La compagnie arrivera à la Nouvelle-Orléans, le dimanche, 29 octobre 1882. 21 oct—

RETOUR DE FRANCE.
Mme GUILLIOT,
Sage-Femme,
PREVIENT sa clientèle qu'elle reprend l'exercice de sa profession. Chambre pour pensionnaire. Consultation de 1 h. à 3.
103 rue Orléans, près Remparts.
25oct—1m